



D^r Luc PINEUX
 Médecin généraliste
 Membre du comité de lecture de la RMG
luc.pineux@ssmg.be

S'aider de certitudes

Par nos formations et nos lectures, nous devons acquérir ces certitudes qui vont nous aider dans notre pratique.

Depuis le 1^{er} octobre, je suis passé dans le clan des maîtres de stage et découvre l'accompagnement d'un jeune médecin, fraîchement diplômé. Celui-ci arrive avec le savoir informel acquis lors de ses cours théoriques et avec le savoir formel qu'il s'est constitué lors de ses stages. Il ne lui manque que ce savoir acquis avec l'expérience et le contact avec les patients.

Ce sont ces connaissances qu'il vient chercher durant son assistantat. Mais mes acquis résultent de plus de 20 ans de pratique solo, d'une adaptation de mes savoirs formalisés au cadre concret de la médecine générale. Au contact des patients, j'ai appris à modifier cet enseignement de la médecine qui systématise autant que possible les conduites souhaitables dans des conditions précises.

Cela s'est fait de manière régulière et spontanée. Voilà que, du jour au lendemain, je dois préciser ces acquis, sachant que ce n'est pas seulement en consultant avec mon assistant(e) que ce passage de connaissances se fera.

Un banal exemple comme l'ordre de remplissage des tubes lors d'une prise de sang montre que je dois expliciter des attitudes devenues quotidiennes. Pour cet exemple précis, cette manière de faire est venue à la suite d'un exposé entendu à une grande Journée de la Commission Luxembourg de la SSMG, puis confirmée par la lecture d'un article dans la Revue de la Médecine Générale^a.

À la réflexion, les savoirs formels acquis durant le cursus universitaire sont vite remplacés par ceux obtenus au contact de ses pairs, plus adaptés à notre pratique. C'est tout l'intérêt d'une formation continue organisée par des généralistes pour des généralistes (rendons hommage au D^r Edmond Danthine qui fut le révélateur de cette évidence !).

Nous avons donc chacun une série de connaissances acquises lors de ces formations ou de nos

lectures. Nous avons besoin de ces certitudes pour nous aider dans notre pratique. Dans une semaine saturée de consultations et de visites, cela devient de plus en plus difficile de prendre le temps de se former ou de lire. Nous profitons bien des formations qui nous sont proposées en soirée ou les samedis par les confrères animateurs de Dodécagroupe® ou autres exposés ex cathedra. Mais l'idéal serait de se réserver du temps dans la semaine pour acquérir ce savoir. Dans ma pratique,

c'est ma participation à l'élaboration de la Revue de la Médecine Générale qui m'oblige à prendre quelques heures pour me former à la lecture des textes que je dois évaluer et corriger. À chaque comité de lecture, c'est un partage de connaissances, de mises en place de certitude(s) qui vont modifier ou confirmer ma pratique de tous les jours. Dans cette optique, une rubrique essentielle à mes yeux est la Revue des Revues. J'y souligne surtout les comptes-rendus tirés du British Medical Journal (BMJ). Ils possèdent cette pertinence (et cette impertinence aussi) dans le choix des sujets de telle sorte qu'ils aient un retentissement direct sur notre pratique. Car ils dérangent les certitudes que les spécialistes, trop ancrés dans leur domaine spécifique, veulent nous imposer. Le dernier exemple flagrant est à lire dans cette revue. Ils y soulignent l'inutilité des suppléments de vitamine D et de calcium pour prévenir le risque de fractures, bien démontrée depuis 2002 par de nombreuses études. Ces suppléments peuvent, par contre, occasionner de la constipation, des lithiases urinaires ainsi que des événements cardiovasculaires majeurs (infarctus). Précipitez-vous sur cette Revue des Revues pour en savoir encore plus.

Mais cette revue de novembre est intéressante à d'autres titres : vous apprendrez qu'il est possible de faire une polysomnographie au domicile du patient. Vous pourrez aussi vous faire une idée des traitements, actuellement à foison, qui sont à votre disposition pour le diabète de type 2.

Encore merci à vous qui nous soutenez par votre lecture.

a. RMG 256, octobre 2008, pp 320-5